

Internet : les catholiques n'ont pas attendu Mgr Di Falco

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Communication P](#)

Date : 13 novembre 2009



Mgr Jean-Michel Di Falco

Léandri [a ouvert](#) hier après-midi les débats du Comité épiscopal européen pour les médias sur le thème «**La culture d'internet et la communication de l'Eglise**». Il est évidemment revenu sur les problèmes de communication autour des trois événements de l'hiver et du printemps dernier : levée des excommunications, avortement au Brésil

et affaire du préservatif. Trois affaires sur lesquelles la communication des évêques français a été vraiment déficiente puisque, sur la seule affaire brésilienne, on a vu [des évêques](#)

[français](#) (Mgr Turini à Cahors, Mgr Daucourt à Nanterre, Mgr

Stenger à Troyes, Mgr Deniau à Nevers, Mgr Patenôtre au nom de la Mission de France et Mgr Di Falco [lui-même](#) !) s'en prendre publiquement à leur collègue brésilien, sans avoir pris le soin auparavant de s'informer.

Mais revenons à internet. Mgr Di Falco a comparé les sites évangélistes aux sites catholiques, notant que si les premiers offraient une écoute, les sites catholiques ressemblent souvent, au premier regard, à un «système» qui *«fait davantage écran que courroie de transmission, n'ayant pas pour lui la souplesse de l'amour»*. Selon lui, **«un site internet chrétien doit s'occuper du monde et non se couper du monde»**, afin de devenir *«un éveilleur de consciences en misant sur l'attrait de tout homme à la bonté, à la vérité, à la beauté»*. Et il décrit le site internet idéal comme **«ouvert au dialogue et au débat tout en montrant qu'il ne transigera pas avec certains principes fondamentaux»**.

Un observateur attentif de la Toile sait que ce type de site internet existe déjà. On peut citer ici le célèbre [Forum Catholique](#), par nature "*ouvert au dialogue et au débat*", ou encore [Le Salon Beige](#), qui ne transige pas "*avec certains principes fondamentaux*", ceux que le Saint-Père appelle "*non-négociables*". Et il y en a d'autres. Pour revenir à l'affaire brésilienne, certains sites animés par des catholiques ont su réagir en apportant les informations qui comptaient, et non en s'en prenant injustement à Mgr Sobrino. Citons notamment [le blog de Jeanne Smits](#) (qui avait interrogé Mgr Sobrino) et celui de [Daniel Hamiche](#).

Mais Mgr Di Falco [a préféré inviter](#) au Vatican les représentants de Facebook, Youtube (alors qu'il existe [Gloria.tv](#)) et Wikipedia. Si les évêques ne s'intéressent pas aux sites catholiques, nous ne sommes pas rendus.